

Les Victimes de l'Idéal

Comédie en un acte et en vers. Par Madame Dandurand.

Avons-nous ou n'avons-nous pas une littérature nationale? Cela regarde plus particulièrement messieurs Abder Halden, Jules Fournier, Fernand Rinfret, Albert Lozeau et Jean Charbonneau.

A coup sûr nous n'avons pas de théâtre national, à moins que l'œuvre dramatique de Marchand, les "Faux Brillants", "Erreur n'est pas compte", "Un honneur en attire un autre", et "Fat en Ville", ne suffise à nous en constituer un.

C'est pourquoi la fantaisie dramatique, intitulée "Les Victimes de l'Idéal", que Madame Dandurand vient de faire représenter, à Ottawa, sur le théâtre... du Sénat, atteint presque les proportions d'un événement littéraire.

L'aventure, faire jouer une comédie française, en vers, par des amateurs, devant un auditoire aux trois quarts anglais, n'allait pas sans risques et périls. Aussi le succès franc de la pièce et de ses interprètes, à la représentation, constitue-t-il pour l'auteur un triomphe peu banal.

Les vieillards de la Chambre Rouge onques ne s'étaient trouvés à pareil régal; et les "snobs" de la capitale n'en croyaient pas leurs yeux, démesurément écarquillés.

La pièce, quoique ce soit, à proprement parler, une comédie de salon, vaut d'être analysée.

Vous vous rappelez les "Femmes savantes" de Molière, Philaminte, Amarante et Bélise, toquées des beaux esprits en vogue et tombant en pâmoison devant de prétendus savants.

Henriette, la plus jeune des sœurs — et la plus jolie — ne verse pas, cependant, dans les extases de ses aînées; et quand Vadius, parce qu'il est helléniste, veut l'embrasser, comme il vient d'embrasser ses sœurs, elle l'envoie promener avec un :

"Excusez-moi, monsieur, je n'entends pas le grec"

Les héroïnes de Madame Dandurand sont quatre Canadiennes, quatre sœurs, quatre évaporées: Cymodocée, Célimène, Pauline et Madelon. Ce sont filles à marier, et qui ont grande envie de l'être; mais elles descendent de la vieille noblesse française, et elles ont probablement lu les romans de Mlle de Scudéry; ce qui vaut à leur imagination d'être détraquée et dépaylée. Elles se croient au temps de la chevalerie; les contemporains des héros de la Table-Ronde. Elles vivent dans un monde éthéré et irréel. Ceux qu'elles rêvent pour maris sont des preux, ou tout au moins des marquis frisés et poudrés. Et elles sont là, au manoir ancestral, qui attendent le merle blanc, leur "idéal".

Celui-ci, introduit par un page gentil, leur arrive, costumé de velours et de satin, botté, éperonné et traînant dans les jambes une longue rapière.

Il a l'air de sortir d'un salon de la Régence; il arrive de chez le costumier, où il s'est fait chamarrer pour la circonstance. Aux apparences, c'est Athos; en réalité, c'est le fils du voisin, Elzéar, un "habitant" déluré, qui s'est épris des quatre sœurs — ou de leurs écus — et qui voudrait bien en épouser une.

Comme il connaît leur toquade et qu'il lui reste un vernis de collège, il commence par se lancer dans le marivaudage:

ELZEAR

"Souffrez que devant vous un esclave soumis, Mesdames, se présente, et s'accuse du trouble, Où vos charmes vainqueurs, et vos grâces l'ont mis. Puis-je espérer de voir accepter mon hommage?"

Et Célimène de s'écrier:

"Quel langage enchanteur!"

Et Pauline de soupirer:

"Élégance suprême!"

Et Cymodocée d'ajouter, en lui désignant un siège:

"Nos oreilles, monsieur, d'un aimable discours Ne sauraient s'offenser..."

Bref! les "Précieuses Ridicules".

Par malheur, Elzéar, n'est pas très ferré sur la mythologie: il patauge le plus souvent; ce qui amène des quiproquos comiques, péniblement rachetés par des efforts de préciosité dans ce genre-ci:

"Quoi, l'air que je respire aurait touché vos lèvres?"

Mais tout ce maniérisme n'est guère son fait. Le pauvre garçon est bientôt au bout de son fuseau; il n'en peut plus.

"(A part et s'essuyant le front):

"Laissons ces vains discours et revenons pratiques."

C'est pour affaires matrimoniales qu'il est venu; il va, sans plus lambriner, pousser sa pointe et porter des coups droits.

Il commence par faire étalage de ses ancêtres. Par les plus reculés, il remonte jusqu'à Adam.

CYMODOCÉE

"Vos parents sont heureux, monsieur le capitaine."

ELZEAR

Certes. Ils achètent tout au prix de la douzaine."

Encore un impair! Elzéar n'en fait jamais d'autre.

PAULINE (Baissant les yeux)

"Mais dites-moi, monsieur, avez-vous quelques frères?"

ELZEAR

Dix. Tous vos serviteurs; tous assez témeraires Pour vous offrir leur cœur et leur vie... humblement."

Et Madelon, qui ne manque jamais l'occasion de faire une malice, lui décoche celle-ci:

"Ah! c'est vous qui parlez pour tout le régiment?"

Madelon, dans "Les Victimes de l'Idéal", représente la somme totale